

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Romans

Volume 28, Number 3, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24515ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

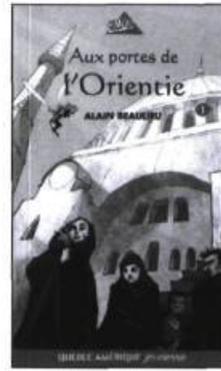
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2006). Review of [Romans]. *Lurelu*, 28(3), 34–59.

1



2



3



Romans

1 Aux portes de l'Orientie

- (A) ALAIN BEAULIEU
- (I) JULIE ROCHELEAU
- (C) GULLIVER
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 270 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Jade et Jonas s'ennuient de leur père, parti pour une mission de paix en Orientie. Quand leur mère leur annonce qu'il ne reviendra pas, les jumeaux décident d'aller le chercher. Grâce à l'aide de Jack Poissant, héros sorti d'un roman, et de la Grande Lucette, une fée, les jumeaux se rendent en Orientie. Malgré le désert et la guerre, ils retrouvent leur père. À leur réveil, le lendemain matin, Jade et Jonas se racontent leur étrange rêve...

Après *Le solo d'André*, roman ancré dans la réalité, Alain Beaulieu nous entraîne, avec son deuxième roman jeunesse, au cœur d'une aventure où la réalité côtoie le fantastique. L'auteur y aborde habilement des problématiques telles la guerre et la peur. L'idée de mettre les jumeaux en interaction avec le héros de leur roman est originale. De plus, le passage entre réalité et rêve est très réussi.

L'auteur raconte l'histoire principalement du point de vue des enfants, mais certaines phrases détonnent par rapport au reste du texte, par exemple «la mort se nourrit d'elle-même». De plus, certaines scènes (celle où les jumeaux se font chatouiller afin d'avoir accès à un tunnel vers l'Orientie, par exemple) semblent superflues et sont plus ou moins amusantes. Des changements de temps de verbe, du présent au futur, surprennent et brisent le rythme de la narration.

Somme toute, un roman sympathique, mais pas hors du commun.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

2 Alégracia et le serpent d'argent

- (A) DOMINIC BELLAVANCE
- (S) ALÉGRACIA (1)
- (C) FANTASY
- (E) LES SIX BRUMES, 2005, 438 PAGES, [13 ANS ET PLUS] 14,95 \$

La jeune Alégracia vit isolée avec sa douce mère artiste et sa méchante sœur jumelle dans une maison au bord de la mer. Le père est mort. Arrivées au début de l'adolescence, les deux filles devront quitter leur maison et subir un destin imposé par la nature démoniaque de leur géniteur absent. Après beaucoup d'errances et de péripéties désordonnées, Alégracia se retrouve sous la protection de deux anciens soldats devenus saltimbanque et marchand. Beaucoup de tueries et de Mal, qui se transforme éventuellement en Bien si la recette est respectée.

Ce gros roman s'avère plutôt décevant. La narration est malhabile et ne va nulle part, la langue est approximative, les procédés narratifs peu subtils et la typographie aléatoire. Les personnages sont peu cohérents, les dialogues effroyablement mal écrits, les clichés trop développés. De fait, c'est encore le site Web www.alegracia.com qui est la partie la plus prometteuse de l'œuvre.

Je ne sais pas exactement quel est le public ciblé; je suppose que ce sont les préadolescentes. Si le récit est naïf à souhait, il n'est pas particulièrement divertissant, ni instructif, ni assez correctement écrit pour que l'on songe à mettre ce roman entre les mains des plus jeunes, et les plus vieux le trouveront fade. Tous les âges trouveront ce premier «volet» bien long, et le triptyque annoncé risque de ne pas rendre justice à la passion pour l'art et les artistes qui en est le leitmotiv. Bref, de la littérature de confection qui doit plus aux jeux électroniques qu'à l'intertextualité.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 Alerte à la ferme!

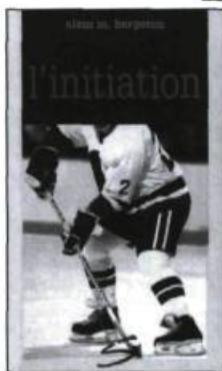
- (A) SORAYA BENHADDAD
- (I) DENISE PAQUETTE
- (C) MÉTÉORITE
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2005, 63 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Madame la Poule vient tout juste de donner naissance à quatre jolis poussins. Dès lors, celle-ci fait preuve de méchanceté envers les autres animaux de la ferme. Ces derniers, venus féliciter la nouvelle maman et offrir un joli présent aux nouveau-nés, sont vite remerciés par une poule offusquée. Elle considère qu'aucun de ces cadeaux n'est assez bien pour ses petits. Mère Poule est loin de se douter qu'elle aura besoin de l'aide de ses confrères pour veiller au bien de ses poussins.

Le but du roman est de transmettre un message; c'est donc à Monsieur le Coq que revient la tâche de faire la morale à Madame la Poule en lui expliquant que c'est l'intention qui compte et qu'il faut savoir faire preuve de tact. Belle leçon à retenir! La thématique des animaux de la ferme s'adresse à un public beaucoup plus jeune que celui ciblé. D'un autre côté, le vocabulaire s'avère parfois assez difficile. Quelques expressions ardues, telles que «se déplaçait presque sur les ergots» ou encore «plumes ocellées», décourageront plusieurs bons lecteurs. De plus, tout au long des trente-six premières pages, la structure trop répétitive fera décrocher les lecteurs de neuf ans. Les illustrations fidèles et classiques des animaux de la ferme à chaque début de chapitre permettront au lecteur d'anticiper les rencontres de Madame la Poule. En conclusion, ce livre aura, à mon avis, de la difficulté à se faire valoir.

AUDREY ALARIE, enseignante

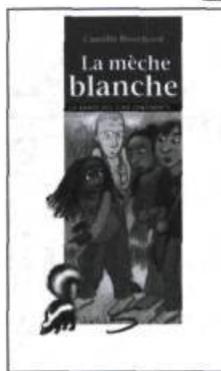
4



5



6



4 L'initiation

- A ALAIN M. BERGERON
 C GRAFFITI
 E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2005, 163 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Inspiré de témoignages recueillis auprès d'athlètes, d'entraîneurs, de parents et de journalistes, *L'initiation* raconte l'histoire de deux courageux élèves poussés par leurs convictions et leurs valeurs à révéler les comportements scabreux et humiliants auxquels a donné lieu l'initiation des recrues de l'équipe de hockey de leur collège, et ce en dépit des fortes pressions qui s'exercent sur eux.

La raison d'être de ce roman est d'une limpidité cristalline : condamner les pratiques disgracieuses qui ont trop souvent cours pendant les rites initiatiques de même que le silence tacite et complice qui les entoure. Or, en littérature de fiction, mettre l'intrigue au seul service d'une rhétorique, aussi noble soit-elle, est une entreprise périlleuse qui se heurte le plus souvent aux mêmes écueils : univers manichéen dont les ficelles apparaissent grosses comme des poutres, péripéties improbables, personnages stéréotypés, ton moralisateur. Malheureusement, le récit que propose Alain M. Bergeron ne fait pas exception. Bien entendu, le message et les valeurs qu'il véhicule, auxquels on ne peut qu'adhérer, passent très bien. Pour ce qui est du plaisir de lire, par contre, on repassera. Car les qualités de ce roman — il n'en est pas pour autant dépourvu, tant s'en faut — sont carrément écrasées par le poids pachydermique du discours. Comme quoi les bons sujets, pas plus que les belles intentions, ne font pas les meilleures histoires.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

5 Le monstre de la forteresse

- A LUCIE BERGERON
 I CAROLINE MEROLA
 S ABEL ET LÉO
 C BILBO
 E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 171 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Au cours d'un voyage en Inde, le jeune Abel reçoit du maharadja une mangouste grise, portrait miniature du monstre de ses cauchemars. Pleine d'énergie, la petite bête lui causera d'abord quelques ennuis, mais lui permettra aussi de rencontrer un charmeur de serpent et de démasquer un cruel trafiquant de peaux d'animaux.

Dans ce roman aux senteurs exotiques, Lucie Bergeron nous convie à respirer un petit coin de l'Inde. Le lecteur curieux y trouvera son compte. On apprécie la consonance des mots étrangers et l'auteure trouve souvent une façon détournée d'expliquer leur signification. Ils apprécieront la place que prennent les animaux dans ce récit et la fin mouvementée.

Seul hic, c'est long, bien trop long, avant que l'intrigue ne se mette en branle. On se perd dans les récits abracadabrants du grand-père, originaux, bien racontés, mais ne s'intégrant pas au récit d'aventures. Ce qui nous sauve alors de l'ennui, c'est la plume de l'auteure qui passe du poétique au comique, de «Je crois que des bulles de bonheur vont sortir de mes oreilles et éclater en tintant» à «L'air de Jaisalmer est si chaud que j'ai l'impression de courir dans une sècheuse».

De plus, grand-papa Léo transmet à son petit-fils de belles valeurs que ce dernier cherche activement à mettre en pratique. En effet, Abel est un garçon courageux et loyal, honnête et sensible, voulant faire honneur à sa famille et à son club des Tigrons étoilés, à propos desquels la lecture des précédents volumes s'avère certainement éclairante.

STÉPHANIE DURAND, libraire jeunesse

6 La mèche blanche

- A CAMILLE BOUCHARD
 I LOUISE-ANDRÉE LALIBERTÉ
 S LA BANDE DES CINQ CONTINENTS
 C CHAT DE GOUITIÈRE
 E SOULIÈRES ÉDITEUR, 9 ANS ET PLUS, 98 PAGES, 8,95 \$

Médéric est victime d'intimidation dans la cour de l'école. Heureusement que Sarasvatî, sa meilleure amie, intervient. Gabriel et Didier, qui ont assisté à la scène, n'en reviennent pas. Qui est cette fille qui défie le chef de la bande des «Pure laine»? Ils ne tarderont pas à le savoir car, le lendemain, elle retourne les voir et leur apprend que Médéric a disparu! Est-ce une disparition, une fugue, un accident? Il n'en faut pas plus pour qu'ils s'unissent pour organiser une enquête. Il faut agir et vite.

L'auteur adore mettre en scène la vie de groupe de jeunes. Un de ses thèmes récurrents, le taxage, sert de point de départ au livre. Puis, il entraîne le lecteur dans une histoire d'enlèvement un peu tarabiscotée. Le ton est plutôt juste, à part certaines descriptions d'ambiance, poétiques mais un peu longues, qui correspondent moins à la vision des enfants. Par contre, on trouve aussi un style cinématographique, avec de multiples détails qui servent bien l'intrigue. De plus, le récit rend bien cette belle solidarité qui se développe entre les enfants et qui se manifeste ici au travers d'un même combat contre le racisme. Les scènes illustrées sont réalistes; elles représentent des amis complices et déterminés, des enfants méchants et des bandits peu reluisants.

Cette richesse de la réalité multiethnique constituera un bon terreau pour cette nouvelle série relatant les aventures de «La bande des cinq continents».

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 En plein cœur

- (A) TANIA BOULET
 (S) ENVERS ET CONTRE TOUS (2)
 (C) TITAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 188 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Clara se demande si la réticence de son nouvel amoureux Pascal à afficher son amour en public ne dissimule pas un manque d'amour envers elle. Lorsque la troupe amateur dont Pascal et Clara font partie est invitée à l'ancienne école de Clara, des tensions inattendues surgissent : entre Julie (meilleure amie de Clara) et son amoureux Philippe, également du voyage, ainsi qu'entre Julie et Daniel (frère de Pascal), qui tente de la séduire. Or, entre Pascal et son frère, une inimitié existe de longue date, perturbant Pascal et menaçant l'harmonie de ce séjour de quelques jours. Tout se résoudra pourtant en nuances et en bonne entente dans cette suite du roman *Envers et contre tous*.

Le titre, déjà, nous lance dans la bonne direction : celle des tours et détours du cœur. On tente d'y démêler les fils du désir, de l'amour, de la passion qui s'entrecroisent, blessant les uns au passage autant qu'ils font s'épanouir les autres. Dans ce milieu de vie étudiant où le théâtre sert de prétexte et de décor, le projecteur est braqué avec sensibilité sur les relations interpersonnelles et uniquement sur elles. L'auteure des *Naufrages d'Isabelle* (première position au Palmarès de Communication-Jeunesse 2003) et de *Chanson pour Frédéric* (première position au Palmarès de CJ 1998) sait rendre crédibles les petits événements, les humeurs, les doutes de personnages intelligents et équilibrés. On peut être surpris de la maturité dont fait preuve Clara, de la facilité avec laquelle elle éclaircit des questions qui occupent encore les adultes, s'étonner aussi de la colère qui s'empare de la mère de Clara en découvrant sa fille dormant dans les bras de son amoureux (elle a seize ans!). Mais non, parents, rassurez-vous, il ne s'y passe rien qui puisse alarmer la censure la plus sévère. Lecture fluide, rythme lent et personnages attachants.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature jeunesse

2 Les vacances de Bozo Nolet-Leclou

- (A) MATHIEU BOUTIN
 (I) MICHEL RABAGLIATI
 (S) BOZO
 (C) GULLIVER
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 148 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Des vacances se préparent chez les Nolet-Leclou. Quoi de plus accrocheur que les promesses de quiétude du Camping du lac pour papa, maman, bébé Bozo, ses crises de clownerie et son oiseau! Tandis que les préparatifs s'entament, Hervé, le père de Bozo, file d'urgence dans son taxi. Bozo et l'oiseau se joignent à lui dans la Topolino qui les mène en aventure. Un fou rire que Bozo a peine à contrôler a pour fâcheux effet de séparer les deux amis. Dans la course folle des derniers préparatifs, le bozonol, un onguent prescrit pour l'occasion par le médecin de famille, aura aussi des effets inattendus. Les vacances ne seront pas de tout repos! Que de surprises leur réserve le Camping du lac!

Mathieu Boutin nous en met encore plein la vue, dans ce troisième épisode, avec son clownet qui marche, parle, jongle et qui sort des flutes de sa poche. Il multiplie les personnages loufoques, les péripéties et les rebondissements, marie réalisme et fantaisie, en ficelant le tout avec ingéniosité. Chaque scène dialoguée est une occasion de plus pour lui de jouer avec les mots et de susciter le rire. Que dire des renvois aux textes précédents, des choix de réponses et des conséquences qui sont donnés aux lecteurs à chaque chapitre, sinon qu'ils vont de pair avec tout le reste. Un texte bien ficelé qui fait l'effet d'une boîte à surprise. Rappelez-vous : rien n'est laissé au hasard. Pas même le nom du cher Bozo!

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

3 M comme Momie

- (A) SYLVIE BRIEN
 (C) CAMÉLÉON
 (E) HURTUBISE HMH, 2005, 140 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Sous la plume de Sylvie Brien, nous retrouvons les charmants adolescents de *La Fenêtre maléfique*, avec une écriture et des personnages qui ont gagné en sensibilité mais surtout en humour.

Cette fois-ci, l'histoire se penche sur Julien Farineau, dont la petite sœur vient de mourir, à la suite d'un hasard funeste où il était impliqué. Rongé par la culpabilité, le garçon de onze ans cherche alors du réconfort auprès de son frère jumeau, de son amie Ariane et en se donnant la mission de rendre une lettre perdue depuis plus de vingt ans à sa propriétaire. Diverses péripéties le mèneront, avec ses amis, à travers une mystérieuse histoire de momie et de mauvais sort.

Quelques passages sont tout simplement savoureux, comme ceux où ces jeunes sans le sou se retrouvent pour la première fois, avec une fortune inattendue en main, dans le chic magasin Eaton de la rue Sainte-Catherine. Cependant, l'ensemble, rempli de rebondissements, finit par manquer de vraisemblance. On y sent moins l'ambiance des quartiers pauvres qui pesait si lourd dans le premier roman. Le langage très soigné, à la première personne, si imagé soit-il, ne laisse plus beaucoup de place aux accents de la basseville non plus. Cette suite étonnante d'événements ne permet donc pas d'adhérer aux légendes urbaines et aux développements fantastiques aussi spontanément que dans le premier. On prend donc plaisir à se laisser entraîner en cavale, avec ces personnages plutôt épiques, sans y croire vraiment.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



4 Galoche le vent dans les oreilles!

- A YVON BROCHU
 I DAVID LEMELIN
 C GALOCHÉ
 E FOULIRE, 2005, 118 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,95 \$

Yvon Brochu nous présente le cinquième roman mettant en vedette Galoche qui nous raconte ses dernières vacances. Galoche est le chien d'Émilie, la cadette d'une famille haute en couleur. Il est tendrement dévoué à sa maîtresse, mais il est aussi un peu gaffeur. Les nouveaux lecteurs pourront apprécier cette histoire amusante, cependant la lecture des romans précédents permet de mieux saisir les relations unissant les personnages.

Galoche est le narrateur de ses aventures, ainsi l'auteur a-t-il parsemé son récit d'expressions revues et corrigées à la façon canine. Heureusement, il en fait bon usage, évitant une surdose. Il évoque aussi une autre série chez le même éditeur, lorsqu'il parle d'un «trio vraiment pas rigolo», à la page 26. En choisissant comme per-

sonnage principal un chien, l'auteur permet autant aux garçons qu'aux filles de s'attacher à ce héros fort sympathique. Galoche est également la vedette de deux bandes dessinées. On reconnaît bien ce style dans les illustrations qui me semblent mieux intégrées au texte dans les deux derniers romans que dans les précédents. Pour prolonger le plaisir de la lecture, l'éditeur, qui est également l'auteur, propose un site Internet dans lequel on peut lire une bande dessinée et une aventure inédites, réaliser un jeu, poser des questions à Galoche, rire de ses blagues, et en apprendre davantage sur les personnages et les créateurs.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

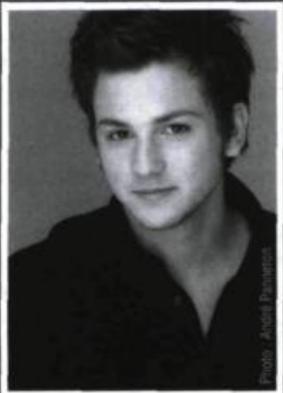
5 La sorcière Griffellina

- A YVON BROCHU
 I PAULE THIBAUT
 C ABRAKADABRA CHAT DE SORCIÈRE
 C LA JOYEUSE MAISON HANTÉE
 E FOULIRE, 2005, 7 À 10 ANS, 67 PAGES, 8,95 \$

Abrakadabra, chat de carrière, chat de sorcière, est très nerveux. Il doit suivre une deuxième séance de thérapie à la clinique *La Joyeuse maison hantée*. Cela, à cause d'un inoffensif tour joué à la sorcière Griffellina qui fait, depuis, d'horribles cauchemars. Il doit donc raconter la vérité sur les dessous de son séjour au château. Il dévoile le sort que réservait la sorcière aux enfants-artistes et fait des aveux émouvants. Mais, il ne pourra échapper au traitement-choc imposé par le fameux docteur Sigsig!

Contrairement à Griffellina et au docteur Sigsig, les enfants apprécieront l'humour félin de ce chat malicieux, fin conteur et rigolo. Ils s'amuseront des tyrannies que lui font subir la sorcière et l'ogre à l'âme d'artiste. Que dire de Carmelita, la grenouille dé-

À vos marques, prêts, lisez pour la SP! À vos marques, prêts, lisez pour la SP! À vos marques, prêts, lisez pour la SP! À vos marques, prêts, lisez pour la SP!



MAXIME DESBIENS TREMBLAY
(Manolo dans Ramdam)
Porte-parole

Le Marathon de lecture SP est une activité qui stimule la lecture chez les jeunes tout en venant en aide aux 12 000 Québécoises et Québécois atteints de sclérose en plaques.

Société canadienne de la sclérose en plaques
SP
Division du Québec

À vos marques, prêts, lisez pour la SP! À vos marques, prêts, lisez pour la SP! À vos marques, prêts, lisez pour la SP! À vos marques, prêts, lisez pour la SP!



À vos marques, prêts, lisez pour la SP!

Pour inscrire votre école, composez le 1 800 268-7582 ou visitez le www.marathondelecturesp.com

tectrice de mensonge! Ce récit est simple, amusant, et son rythme soutenu. Des personnages farfelus, des formules magiques, un soupçon de fantastique et de la ruse font de cette histoire une lecture très divertissante. Les illustrations, avec leurs personnages tout en angles ou tout en rondeur, font ressortir les émotions et les situations loufoques. Ils sont tantôt malicieux, tantôt tristes, féroces ou dépités. On dévorera sans doute aussi avidement les autres récits de la série liée à cette clinique réservée aux créatures fantastiques. Le site Web de *La Joyeuse maison hantée* permet aussi de prolonger un peu notre plaisir.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

1 Frissella ne se voit plus aller

- (A) REYNALD CANTIN
- (I) PAULE THIBAUT
- (S) FRISSELLA LA FANTÔME
- (C) LA JOYEUSE MAISON HANTÉE
- (E) FOULIRE, 2005, 83 PAGES, 7 À 10 ANS, 8,95 \$

CTCFD : qu'est-ce que c'est? Une formule mathématique? Une formule magique? Il s'agit en fait de l'acronyme pour désigner la Clinique de thérapie pour les créatures fantastiques défectueuses. Le ton est donné; il y aura des frissons, un peu d'horreur, de l'ironie, des rires. Deuxième titre d'une collection associée à l'Halloween et à son atmosphère, *Frissella «la» fantôme* ne donne pas sa place. Depuis quelque temps elle s'efforce d'apeurer en vain le jeune Manuel puisqu'elle ne réussit même pas à se rendre visible. D'où sa visite à la CTCFD et à son directeur, le docteur Sigsig, réputé guérisseur de fantômes défectueux. Adorable savant folichon, celui-ci tient à la fois du clown et du scientifique, mélange explosif, habile création de l'auteur, bien servi par son illustrateur.

Dans cette folle aventure, il y aura, bien sûr, une potion magique, d'extravagantes manœuvres d'un autre fantôme moqueur, et tout, et tout. Un tourbillon.

Bien construit, drôle, enlevé, stimulant, le roman se dévore avec bonheur. Il y a des inventions délicieuses : un filet à parfum, des lunettes à voir les fantômes, des mots créés pour l'occasion, «fantômirisologue», «fantôministre»... Et des phrases percutantes : style imagé, comique assuré. Avec des images évocatrices dans leur idéale simplicité, *Frissella...* est un livre, mais aussi un personnage qui reste dans nos mémoires. Vivement la suite de ses extravagantes et aimables aventures. Un site Web accompagne la collection.

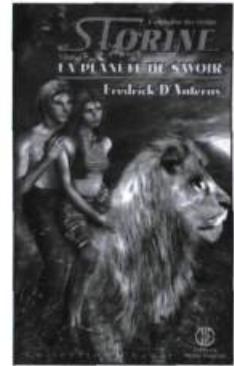
SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

2 Mission cachalot

- (A) LUCIA CAVEZZALI
- (S) MARIKA
- (C) CAMÉLÉON
- (E) HURTUBISE HMH, 2005, 124 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Annie emmène ses amis au Mexique pour rejoindre son père, archéologue maritime. Tous montent à bord de l'*Astérie* afin de retracer l'épave d'un galion espagnol coulé avec ses trésors dans la mer des Caraïbes. Quelqu'un sectionne le tube d'oxygène de Miguel... un riche collectionneur rôde autour du bateau... Nick fréquente des individus louches... Qui cherche à retarder la mission?

Voici un quatrième et dernier roman de Marika et ses amis. Sur la couverture, une étrange statue «au visage grimaçant avec des serpents sculptés en guise de chevelure» permet d'escompter du mystère. Le lecteur curieux, conquis, découvrira une intrigue rocambolesque et palpitante. Chasseurs d'épaves, trafiquants de drogue, trésors, pirates, projet «top secret» sont parmi les termes qui excitent l'appétit de lire. La bande de Marika soulève des doutes, remet en question des comportements, émet des hypothèses qui entretiennent le suspense à tous les instants. Ce livre offre plus que sa part de surprises : des personnages bernent le lecteur jusqu'au dernier moment. Il devient difficile d'interrompre la lecture.



Le choix et l'agencement des mots incitent à se familiariser avec un vocabulaire plus large et plus précis que celui du quotidien. Le texte donne entre autres l'occasion de découvrir plusieurs expressions du langage marin. Le cadre du récit favorise de plus quelques clins d'œil à l'espagnol. Et même au vieux français!

Pour un beau séjour au Mexique, sans séance de bronzage ni jus de coco!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

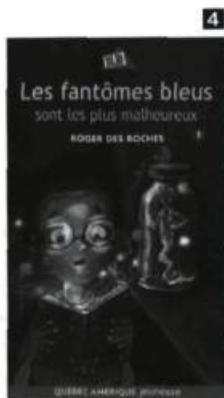
3 La planète du savoir

- (A) FREDRICK D'ANTERNEY
- (S) STORINE L'ORPHELINE DES ÉTOILES (5)
- (C) CHACAL
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2005, 380 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La très banale et néanmoins mystérieuse Storine se retrouve au collège, lequel ressemble à d'autres collèges plus célèbres, où elle vit d'innombrables péripéties et autant de débats intérieurs. Elle passe du statut de pirate à celui de simple écolière, dans un pensionnat privé réputé, et se retrouve donc en juquette d'uniforme et soumise à toutes sortes de règlements qu'elle enfreint impunément, manifestant son mépris pour l'instruction et le savoir.

Remplacez «ville» par «planète» et vous aurez un roman de «science-fiction». En quelque sorte. Introduisez des trucs paranormaux pour l'étrangeté, des révélations incongrues ou incomplètes pour le suspense, assez de démagogie anti-intello pour plaire aux élèves et même du sexe pour émoustiller la lectrice, et vous aurez un bon vendeur. Mais qui trop embrasse mal étire, et ce long cinquième volume est plus lassant qu'intéressant, en dépit de l'ample utilisation obstinée de recettes qui ont si souvent marché déjà, ailleurs.

La moindre des choses quand on se mêle d'écrire de la S.F., c'est d'éviter les erreurs les plus grossières, comme de postuler que le climat d'une planète puisse être uniforme, et que les communications interstellaires soient du même ordre que la mondiovision



bien terrestre. Le style est complaisant, vite écrit pour être distraitemment lu. Mais ce long cinquième tome a aussi sa part d'horreur : à la fin, l'auteur annonce un sixième volume qui menace de n'être pas le dernier.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

4 Les fantômes bleus sont les plus malheureux

- A ROGER DES ROCHES
- I EVA ROLLIN
- S FANTÔMES
- C BILBO
- E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 302 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Roger Des Roches entame une nouvelle série fantastique qui met en scène des fantômes. La série comprendra quatre titres, quatre couleurs.

Jean-Stanislas souffre du syndrome du collectionneur juvénile. Il adore développer des collections de toutes sortes : billes, réveille-matin, tortues. Pour son anniversaire, il reçoit de sa grand-mère *Le Petit Expliquetout*, un livre singulier qui ne peut être lu que si on fait usage de lunettes magiques. Le livre secret est un guide qui comporte de multiples connaissances sur les fantômes, et les fameuses lunettes Voisclair permettent de voir les fantômes en action. Qu'arrivera-t-il lorsque notre collectionneur dévoilera son secret à son amoureuse Mireille?

Ce premier volume réussit bien la mise en place des personnages, du contexte et des situations. On parle d'une série fantastique, mais le réalisme et le fantastique cohabitent dans les pages du roman. Cependant, ce roman soulève une collection de petits bémols. Mise à part l'illustration de la page de couverture, les autres illustrations subissent un mauvais sort, elles sont en noir et blanc, et la présentation matérielle ne rend pas justice au travail de l'illustratrice Eva Rollin. La couleur aurait mieux rendu les détails fins de chaque image. Par ailleurs, le roman obèse mériterait d'être aminci. Faut-il avoir des lunettes magiques pour lire

un Bilbo de 302 pages? Suggérons, entre autres, le retrait des expressions superflues comme «monpauvrepetitgarçonadoré» et «deboutdeboutlà-dedans»!

DANIEL LEGAULT, bibliothécaire

5 Les neuf dragons

- A PIERRE DESROCHERS
- C GRAFFITI +
- E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2005, 465 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Thinh, un Montréalais de famille vietnamienne, se retrouve à Saïgon avec son père et sa mère venus y adopter une petite fille. Attiré par un adolescent, vendeur de cartes postales à peine plus âgé que lui, Thinh fausse compagnie aux siens pour le suivre. Happé par le milieu violent des enfants de la rue, il y découvre, en même temps que le pire que l'on puisse imaginer, une amitié puissante qui va jusqu'à compromettre sa vie.

Quand l'action débute à Montréal, impossible d'imaginer l'ampleur de la trajectoire qui va se déployer d'une page à l'autre avec une intensité croissante, éblouissante. Dans le cadre d'une aventure exceptionnelle de vérité, l'auteur signe une réflexion sur l'adoption internationale (générosité ou égoïsme?), les difficultés d'adaptation des immigrants, la corruption des mœurs, la déchéance physique et morale. Il avance une documentation éclairée sur le trafic d'organes et une approche exceptionnelle touchant les profondeurs intimes de l'amitié.

Avec ses personnages denses comme nos désirs cachés et nos peurs secrètes, ce roman ne nous lâche pas. Il ouvre les yeux sur ce que l'on ne veut pas voir. Il faut un cœur solide pour suivre dans leurs basfonds les enfants de la misère contemporaine.

Ici, on ne s'évade pas, on s'enfonce dans du solide, du sordide, du morbide. Ici, point de littérature distrayante mais un face-à-face avec des réalités crues, essentielles pour actualiser notre perception du monde. On en ressort informé, touché, éclairé.

Il ne se publie pas assez d'œuvres du calibre de ces *Neuf dragons*.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire

6 L'héritage de la pirate

- A SYLVIE DESROSIERS
- I DANIEL SYLVESTRE
- S NOTDOG
- C ROMAN JEUNESSE
- E LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

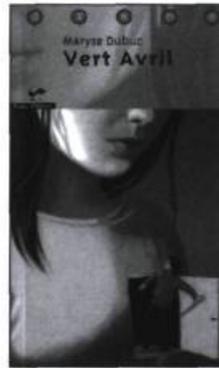
Dix-septième roman de la série «Notdog», mettant en vedette ce sympathique chien au flair et à l'ingéniosité hors du commun, *L'héritage de la pirate*, comme les livres précédents de Sylvie Desrosiers, est une histoire haletante remplie d'action et de rebondissements, de personnages bigarrés aux dialogues nombreux, concrets, souvent drôles. Une chasse au trésor improbable, dans un village des Cantons-de-l'Est, avec fausse pirate et vrais durs.

L'aventure a lieu la fin de semaine de l'Action de grâce, alors que «les inséparables», Jocelyne, Agnès et John, soutenus par Notdog, ont à faire un travail sur les pirates. Leurs recherches les entraînent sur la piste d'Anne Bonny, l'une des deux flibustières complices de Rackham le Rouge, dont le trésor n'aurait jamais été retrouvé. Notdog découvrira dans une auberge abandonnée une carte et une bourse convoitées, entre autres, par le gang de Bob Bigras, Ti-Guy Bacon, Barbe Verte, Gomme Baloune et... Mom Moucher.

Le récit mené par l'auteure regorge de détails, de revirements, de dangers et de sauvetages in extrémis, parfois invraisemblables... Son style, à l'identique, est riche et enlevé, et les illustrations de Daniel Sylvestre, qu'on retrouve depuis le début de la série, collent aux développements de l'action, toujours en mouvement et denses. En outre, Sylvie Desrosiers sait recréer l'ambiance d'un village, ses personnages sont vivants, originaux. On embarque; pour peu, on y croirait...

RAYMOND BERTIN, pigiste

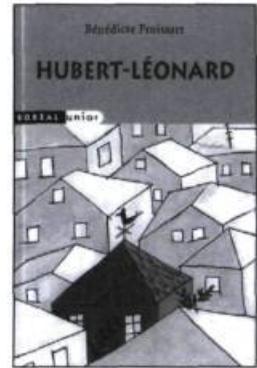
1



2



3



1 Vert Avril

- (A) MARYSE DUBUC
(C) ADO
(E) VENTS D'OUEST, 2005, 137 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Auteure de six romans jeunesse, dont *Ma voisine est une vedette* (2004) et *La Fille parfaite* (2003) dans la collection «Ado» des Éditions Vents d'Ouest, Maryse Dubuc est aussi scénariste de la série de bande dessinée *Les Nombriels*, éditée chez Dupuis après parution dans l'hebdo *Spirou*. Avec *Vert Avril*, elle donne une nouvelle histoire bien ficelée, avec rebondissements, conflit, amour et rivalité, qui devrait plaire aux jeunes.

Le récit s'amorce dans un centre commercial où Zach a le coup de foudre pour la belle Avril. Intimidé par celle-ci, il s'achète un chandail d'un vert douteux, de près de deux-cents dollars, qui lui causera bien des soucis. Parce que, entre Zach et sa belle, il y a le gros Phil, qui serait l'ami de cœur d'Avril... Comment Zach arrivera-t-il jusqu'à Avril, alors que «Grophilo» lui interdit de l'approcher? Menace, taxage, bataille dans la cour d'école, rien ne refroidira son ardeur à découvrir le tunnel secret qui mène à l'amour.

Le roman de Maryse Dubuc décrit bien l'univers mental et l'environnement dans lequel évoluent les préados d'aujourd'hui, leurs préoccupations, leurs idéaux, leurs frustrations. Entre l'école, le sport, la maison et les parents, les amis et les dangers, ses personnages, crédibles et attachants, cherchent leur liberté dans un labyrinthe de lois : celles de l'autorité, scolaire et parentale, et celles du silence, du mensonge et du plus fort. Roman d'action, bien rythmé, aux dialogues concrets, ancré dans le temps présent mais avec références au passé, *Vert Avril* se lit d'une traite.

RAYMOND BERTIN, pigiste

2 Jomusch et le trésor de Mathias

- (A) CHRISTIANE DUCHESNE
(I) JOSÉE MASSE
(S) JOMUSCH
(C) ROMAN VERT
(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 77 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Mathias, deux ans, fils de Rose et de Jomusch, adore creuser : il met un jour la pelle sur un coffret de métal. Les parents enquêtent pour connaître l'origine des dessins d'enfant aux titres étranges qu'il contient. L'un d'eux porte le titre du nom du rosier sous lequel était enterré le coffret : Velours de l'île Bourbon. La famille Jomusch invitera les témoins du passé à un sympathique souper où tout s'éclaircit.

Les livres de cette série originale sont porteurs d'une ambiance joyeuse et légère, imprégnés de la tendresse des personnages les uns pour les autres. Aucun personnage de son âge n'attire le lecteur, fait rarissime, et pourtant, l'intérêt est ravivé à chaque titre. La qualité de l'écriture, poétique, détachée, comme en retrait et pourtant complice, nous porte à examiner le mystère soumis à notre attention, si petit soit-il. Car c'est le mystère, dans la série «Jomusch», qui opère sa magie. Les personnages aussi, qui ont une touche unique, ne ressemblant à personne. Et peut-être aussi les nouvelles recettes de cuisine qu'on s'attend à y découvrir. Le texte coule, émaillé de mots précis, de dialogues efficaces. Cette fois encore, l'éditeur a remplacé l'avant-propos par une présentation des personnages afin de mieux situer le lecteur avant la lecture. Heureuse initiative. Longue vie à Jomusch!

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature jeunesse

3 Hubert-Léonard

- (A) BÉNÉDICTE FROISSARD
(I) MYLÈNE PRATT
(C) BORÉAL JUNIOR
(E) DU BORÉAL, 2005, 83 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Par l'auteure, notamment, des *Fantaisies de l'oncle Henri* (Annick Press) et de la série des *Madame B* (Les 400 coups), voici une petite promenade à l'intérieur d'une maison remplie de surprises et à travers le temps, les années, les décennies écoulées entre ses murs, avec pour guide un curieux narrateur, ce mystérieux et minuscule Hubert-Léonard. Fuyant, insaisissable mais attachant, celui-ci mène la danse de ses souvenirs domestiques.

Après nous avoir invités dans sa maison, le petit personnage nous présente l'arrière-arrière-arrière-grand-mère Alphonsine, peinte dans un tableau, qu'il sauvera des déménageurs grâce à ses pouvoirs étonnants. Puis il raconte les aventures des locataires successifs, bons ou moins bons, qui ont habité là : sa chère Rose, monsieur Quentin, la famille Pinsec, Cyprien, qui veut faire du feu avec les meubles de Rose, Lechat, un habitué, puis une famille aux nombreux bébés, puis Xavier, l'hyperactif qui casse tout...

Bien qu'il y ait de l'humour et de la poésie dans le récit d'Hubert-Léonard, qui a connu toutes les époques de «sa» maison, bien que chaque histoire soit rythmée, vivante, l'énigmatique narrateur intrigue. Qui est-il? Lui qui a le pouvoir d'infléchir le cours des choses, qui peut se percher sur un soulier ou courir au plafond, qui n'a pas d'âge et ne craint ni le froid, ni la chaleur, juste le vent... Existe-t-il vraiment, ce petit génie? Peut-on parler du «génie du foyer» comme on parle de la «fée du logis»? Je pense que oui.

RAYMOND BERTIN, pigiste



4 Gustave et l'énigme du capitaine Planète

A PHILIPPE GIRARD

I PHILIPPE GIRARD

S GUSTAVE

C MON ROMAN

E LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 96 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans cet épisode de la série «Gustave», le méchant M. Thonk, en mal de domination universelle, torture psychologiquement le bon Jim Bradebrique. But de l'exercice : faire avouer au capitaine Planète la cachette où se trouve la molécule qui décuple les facultés intellectuelles. Pendant ce temps, dans

des chapitres qui alternent avec les séquences de ce sombre dessein, Gustave, grand amateur des aventures du capitaine Planète, tombe sur une mystérieuse pierre verte qu'il glisse dans sa poche. Par l'intuition d'une Martienne de service et un peu grâce aux inclassables anagrammes de Béatrice, amie de Gustave, l'affaire est résolue et l'Univers sauvé. Ne dévoilons rien du détail, quelques inconditionnels de la science-fiction légère pourront s'en délecter.

Dans ce pastiche facile de série télévisée rétro, les marionnettes (pardon!), les personnages exécutent le scénario comme il convient de le faire. Des miettes d'appâts cultu-

rels semés au fil des pages (Perséides, anagrammes, Musée des beaux-arts, sentences sages) peuvent inciter certains curieux avides de connaissances à s'aventurer dans des lectures complémentaires enrichissantes. On cherche la pertinence de lire ces propos anecdotiques pas vilains, mais peu nourrissants. On frémit à l'idée qu'ils pullulent peut-être dans le cosmos infini. Ne mettons surtout pas le capitaine Planète sur l'affaire! Fasse que mon opinion personnelle n'entame pas le plaisir des amateurs du genre, ce que je ne suis pas.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire



ILL. : CAROLINE MEROLA

COLLECTION MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

À PARTIR DE 6 ANS



Illustration :
Marie-Claude Favreau
88 pages / 7,95 \$



Illustration : Geneviève Côté
88 pages / 7,95 \$

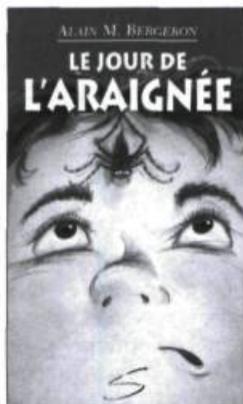


Illustration : Bruno St-Aubin
64 pages / 7,95 \$

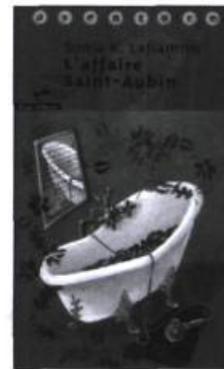
Illustration : Danielle Simard
88 pages / 7,95 \$



Illustration : Leanne Franson
64 pages / 7,95 \$

SOULIÈRES ÉDITEUR
www.soulieresediteur.com





1 Paris – Saint-Louis du Sénégal

Ⓐ JEAN-LOUIS GROSMOIRE

Ⓔ DU VERMILLON, 2005, 330 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 15 \$

À la suite de la mort mystérieuse de son oncle explorateur, Louis Travelle, dit le Loup, est plongé dans une nouvelle aventure, la cinquième, qui le conduit en Afrique, à Saint-Louis du Sénégal. Là-bas, tout à la fois, il cherche à percer un sinistre complot ourdi pour faire main basse sur un fabuleux trésor, participe à une compétition internationale de football, fait la rencontre de sa cousine et de sa tante africaines dont il ne soupçonnait jusqu'alors pas l'existence.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne s'ennuie pas, le Loup. On dirait même plus justement qu'il s'éparpille. Ce faisant, il risque de perdre de nombreux lecteurs. Car chacun des volets de son aventure, loin de gonfler d'autant l'intérêt, le dilue : « Trop c'est comme pas assez », dit l'expression populaire. D'autant plus que les péripéties sont liées par un tissu de coïncidences invraisemblables qui passent peut-être encore chez les onze ans et moins, mais pas au-delà.

Par ailleurs, la narration en général et les descriptions en particulier sont d'une prolixité parfois accablante. Le nombre de pages en témoigne. Ainsi, en dépit du style elliptique de l'auteur, qui tend à lui donner un peu de dynamisme, le rythme apparaît languissant et le récit interminable. Si bien que, contrairement au Loup, il s'ennuie, le lecteur. Dommage, car le ton et l'humour du roman sonnent juste et l'intrigue ne manque pas d'ingéniosité.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

2 L'affaire Saint-Aubin

Ⓐ SONIA K. LAFLAMME

Ⓒ ADO

Ⓔ VENTS D'OUEST, 2005, 142 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Appliquez l'existentialisme à la littérature jeunesse, et cela peut donner un roman de la trempe de *L'affaire Saint-Aubin*. Le sujet est important : est-il vraiment possible de changer? Peut-on devenir un meilleur homme ou alors les dés du destin sont-ils pipés?

Plus de deux ans se sont écoulés depuis la sombre affaire du Catnappeur. Repentant, Philippe Saint-Aubin rentre au bercail, en dépit du jugement négatif que lui réservent ses concitoyens. Peu après, sa sœur est retrouvée morte. On croit aussitôt au meurtre et les consciences pointent vite du doigt ce frère jaloux et mal-aimé. La sensible et perspicace Johanne Cardinal, même si tout semble accabler Philippe, enquête afin de faire émerger la vérité au péril de ses belles illusions.

Ce roman de Sonia Laflamme recèle une réelle profondeur philosophique, comme en font foi quelques phrases lourdes de sens, du genre : « On a toujours le choix. » Philippe ne peut donc se réfugier derrière des excuses faciles, ni prétexter un passé trouble avec ses parents qui l'auraient négligé au profit de sa sœur trisomique pour atténuer la responsabilité de ses actes. D'adopter une conduite de mauvaise foi ne leurre personne. On peut lire la phrase « On récolte ce que l'on sème » comme un écho à peine déformé de l'impitoyable formule de Sartre : « On est la somme de nos actes. » Analyste sans complaisance, Sonia Laflamme a un certain talent pour sonder la psychologie des âmes sombres. Sa formation en criminologie perce ici positivement au grand jour, confirmant la crédibilité de sa démarche littéraire.

SIMON ROY, enseignant au collégial

3 L'éclair jaune

Ⓐ LOUIS LAFORCE

Ⓒ CHACAL

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2005, 266 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Arthur Vaillancourt, adolescent bizarre (il *lit* des livres!) rencontre Zeïa Lunebourg, une jeune voisine qui dit voyager dans le temps. Il enfle une tunique et se retrouve à Rome, puis à Pompéi, juste au moment de l'éruption du Vésuve, à la poursuite d'un méchant templier, suppôt de la dictature du futur. Arthur parle et comprend l'espéranto, seule langue du futur, et le latin grâce à un objet qu'il se fourre dans l'oreille et à une puce électronique qu'il *avale* pour qu'elle se colle à ses *cordes vocales*. Les deux adolescents, augmentés d'un troisième déjà sur place, rencontrent des personnages de la mythologie latine, parviennent à libérer la jeune Romaine enlevée et à arrêter le vilain templier.

Un premier roman est une promesse. Les promesses sont parfois difficiles à tenir. Le projet de Louis Laforce était intéressant : science-fiction, voyage dans le temps, histoire antique... mais la S.F. dérive vers la magie, et l'histoire antique est plutôt mal maîtrisée, bue à des sources de troisième main. En plus d'être trop superficiellement informé sur la période, l'auteur n'a pas la rigueur et la cohérence indispensables pour écrire de la science-fiction un tant soit peu vraisemblable. Ses descriptions minutieusement recopiées lasseront les jeunes lecteurs sans les instruire, sa complaisance affichée ne les séduira pas. Un coup d'essai ambitieux, qui hélas n'est pas un coup de maître. Il serait dommage que ce roman prématurément publié décourage l'auteur de poursuivre dans cette veine, en prenant cette fois le temps de s'informer davantage et de travailler *beaucoup* plus son texte, avec l'aide d'une équipe éditoriale. Il faut aussi lui souhaiter que son prochain roman paraisse sous une illustration moins rébarbative, car celle-ci ne rend pas justice aux quelques qualités du texte.

THIBAUD SALLÉ, pigiste



4 Le Dragon de l'Alliance

- (A) MICHÈLE LAFRAMBOISE
- (B) LES VOYAGES DU JULES-VERNE (4)
- (C) JEUNESSE-PLUS
- (E) MÉDIASPAUL, 2004, 214 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Le vaisseau intersidéral *Jules-Verne*, et son équipage plus ou moins réprouvé, doit empêcher la guerre qu'un général dissident (Justor Coprin, «Le dragon de l'Alliance») veut faire contre une race extraterrestre qu'il sous-estime, avec pour toute arme la légitimité que l'Assemblée leur a conférée.

Ce court roman prolonge les péripéties du *Jules-Verne*, vues par les yeux de la jeune assistante navigatrice Armelle Clécy, élevée sur Mars par un couple de lesbiennes. Dans ce quatrième et dernier volet de la série commencée avec *Piège pour le Jules-Verne* (2002), rebondissements et retournements abondent, sans trop de logique, mais sans trop d'incohérence non plus. Cet aimable divertissement est agréable et bien fait. La langue est correcte (hormis un surprenant «payera») et le style fluide. Le contexte scientifique, tant l'imaginaire que le connu, est cohérent, les situations ne sont pas simplistes.

Les machinations politiques évoquent l'âge d'or du *space opera*, et les noms des vaisseaux, choisis avec discernement, pourront cultiver le jeune lecteur à son insu. L'auteure ne réinvente pas le genre mais nous livre ici une honnête contribution. Bref, encore un bon Laframboise à ajouter à la collection.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

5 Le pays des Yeux-Morts

- (A) PIERRE-LUC LAFRANCE
- (C) JEUNESSE-POP
- (E) MÉDIASPAUL, 2005, 157 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Le pays des Yeux-Morts raconte l'histoire d'Ève, une petite fille de douze ans qui, par un malheureux hasard, se retrouve dans le monde des morts! Prise au piège dans ce territoire étrange peuplé d'individus décédés,

elle est repêchée par un petit groupe qui tentera de la sauver et de la ramener chez elle. Mais cette tâche sera ardue puisque, en plus d'être pourchassée par des spectres, les Yeux-Morts, et un certain Docteur qui semble se donner beaucoup de misère pour la retrouver, jamais personne avant elle n'a réussi à sortir de ce monde.

Ambiguïté. Voici le terme qui me vient à l'esprit lorsque je pense à ce roman fantastique de Pierre-Luc Lafrance. Sans être complètement dépourvu d'intérêt, il est difficile de plonger dans l'histoire et, surtout, d'y croire. Si le point fort de cette aventure est la façon de voir le monde des morts et des individus qui y vivent, c'est bien peu par rapport aux faiblesses notables qui s'y sont immiscées. Plusieurs longueurs viennent alourdir le texte, de sorte que l'on se demande souvent où l'on s'en va. L'intérêt porté par l'intrigue se perd donc dans des détails qui paraissent superflus, et les personnages manquent de profondeur. En fait, on reste sur l'impression que l'auteur aurait eu besoin de plus de temps, de plus de pages, pour approfondir le monde imaginaire riche qu'il souhaitait nous faire découvrir.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

6 Mouk, le cœur en morceaux

- (A) MARTINE LATULIPPE
- (I) PAULE THIBAUT
- (S) MOUK LE MONSTRE
- (C) LA JOYEUSE MAISON HANTÉE
- (E) FOULIRE, 2005, 65 PAGES, 7 À 10 ANS, 8,95 \$

Mouk, le monstre, poursuit le traitement débuté dans le premier tome. Il en a assez des potions du docteur Sigsig et décide de contester ses méthodes. Mais, comme à l'habitude, lorsque Mouk est nerveux, malheureux ou joyeux, il perd des morceaux de son corps. Sigsig explique à Mouk qu'il le comprend et qu'il cherchera un autre moyen de le guérir afin qu'il puisse réellement apeurer les enfants comme tout monstre digne de ce nom. Ensemble, ils expérimentent

donc la médecine douce. Mouk sera-t-il enfin guéri de ce fâcheux problème?

La lecture de ce roman permettra peut-être aux enfants de démystifier la notion de médecine douce, plus particulièrement celle du yoga et de la visualisation. L'écriture, peu dynamique, présente de nombreuses descriptions et des dialogues trop détaillés et trop nombreux entre Mouk et Sigsig. Mouk démontre une persévérance assez étonnante : modèle exemplaire pour notre jeune génération. L'illustratrice apporte une touche humoristique à ce roman à l'écriture un peu trop sérieuse. Toutefois, nous décrochons quelques sourires, surtout au passage de certains termes humains ne correspondant pas à ceux des monstres. La fin s'avère plutôt banale et décevante quand on pense que tout le travail accompli par notre héros est mis en péril par un simple coup de foudre. L'histoire d'amour donne le ton pour le prochain roman.

AUDREY ALARIE, enseignante

7 Une journée dans la vie de Lorian Loubier

- (A) MARTINE LATULIPPE
- (I) BRUNO ST-AUBIN
- (S) LORIAN LOUBIER
- (C) ROMAN BLEU
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 105 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dans cette quatrième aventure de Lorian Loubier (Lorian, pas Laurent!), on assiste aux premiers pas de notre héros à l'école secondaire. Loin d'être de tout repos, cette journée devient vite un cauchemar pour celui qui rêve de devenir superhéros. Il devra d'ailleurs faire appel à Super-Lorian, son penchant héroïque, afin de trouver le courage de contrer les nombreuses menaces qui semblent venir affliger sa journée. Et comme les malheurs n'arrivent jamais seuls, c'est une terrible nouvelle qui l'attend à son retour à la maison.

Que ce soit pour découvrir ou redécouvrir Lorian, on ne peut s'empêcher de s'attacher à ce personnage fort sympathique. C'est sans difficulté aucune que les jeunes

vont reconnaître en lui un peu d'eux-mêmes : la peur d'entrer au secondaire, d'avoir l'air ridicule, de se perdre dans cet immense établissement, etc.

Avec son dernier roman, Martine Latulippe a réussi à écrire une histoire qui se lit agréablement bien et teintée d'un humour vrai, sincère et d'une simplicité qui plaira sans aucun doute au jeune lectorat qu'il vise. Si, à l'occasion, on a l'impression que les peurs de Lorian sont tirées par les cheveux, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un enfant de onze ans qui, par surcroît, rêve de devenir superhéros. Dans la même veine que les autres titres des Dominique et compagnie, il s'agit d'un beau livre bien illustré et, surtout, bien écrit. Très agréable.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

1 Des yeux de feu

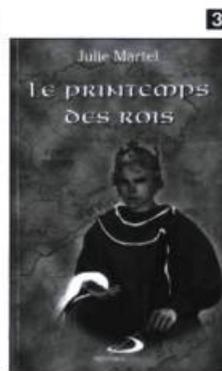
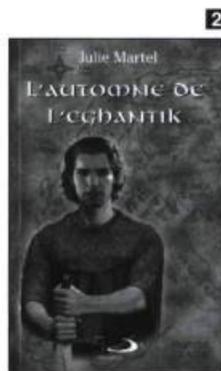
(A) MICHEL LAVOIE

(C) CONQUÊTES

(E) PIERRE TISSEYRE, 2005, 138 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Catherine la citadine quitte Québec et déménage avec sa mère à Saint-Martin-de-l'Anse. Victime des agressions d'un artiste peintre de la rue du Trésor, peut-elle, dans ce petit village perdu, se remettre des multiples blessures de son âme? Dans un climat d'étrangetés locales qui l'opresse, la jeune fille de seize ans découvre graduellement les vérités qui lui échappent. Après de tortueux détours, les aveux de sa mère et ceux de Pascal, un garçon aussi attirant que troublant, l'apaisent. Alors que tout commence à devenir clair, un mariage tragique de destins croisés la confronte brutalement à l'amour et à la mort.

Pour une part significative de son œuvre, l'auteur puise dans son expérience de pédagogue. Ses héroïnes, souvent des jeunes filles violées ou violentées, expriment une douleur profonde transcendée par la quête et la découverte de vérités cachées. L'angoisse de vivre, le deuil, la mort reviennent ici avec des nuances plus subtiles.



L'intérêt soutenu tient au style. Une bonne maîtrise de l'écriture gomme les effets de plume et donne aux mystères qui forment la trame du récit un relief attirant. Le flou des séquences pénibles impose efficacement au lecteur l'inconfort et l'impuissance éprouvée par Catherine. Privée du modèle masculin par excellence qu'est le père, Catherine se soumet aux conditions qui lui sont imposées par les deux garçons «aux yeux de feu» qui se succèdent dans sa vie. Malgré une finale étirée, ce puzzle de temps mêlés propose une intrigue, des réflexions et des images bien senties.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire

2 L'automne de l'Éghantik

3 Le printemps des rois

(A) JULIE MARTEL

(S) LA GUERRE DES COUSINS (4 ET 5)

(C) JEUNESSE-POP

(E) MÉDIASPAUL, 2005, 149 ET 159 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 10,95 \$

La princesse Coricess, sœur de Golven d'Arville, prétendant au trône d'Éghantik, tombe amoureuse du jeune et faible roi Paol, et s'enfuit après avoir involontairement trahi son frère. Elle charge son fidèle chevalier Jalel de veiller sur Paol; il s'en acquitte si bien qu'il entreprend de le transformer en vrai roi, travaillant ainsi contre Golven.

Paol s'émancipe progressivement et devient vraiment roi. Son cousin et rival Golven est de plus en plus fanatique. Mais à la fin, Paol se débarrasse des grands du royaume qui le manipulaient, et s'entend avec Golven pour diviser l'Éghantik en deux, Paol régnant sur l'est et Golven sur l'ouest du continent.

Ces deux très courts romans sont la suite et la fin des guerres d'Éghantik, dont les précédents épisodes étaient *L'héritage des jumeaux*, *Les destins guerriers* et *Le destin de Coricess*. La magie y joue un rôle encore plus effacé, l'accent est mis ici sur les allégeances et les caractères des personnages, qui se posent moins de cas de conscience qu'on ne s'y attendrait. On voit moins de

combats, plus de débats. Le roman fantastique épique évolue vers le roman psychologique et l'écriture se fait peut-être plus féminine. On regrettera donc davantage que les caractères des personnages soient si difficiles à comprendre et manquent quelque peu de cohérence et de vraisemblance. La fin n'est pas suffisamment motivée.

Cela dit, le récit se développe correctement et le petit pentateuque de Julie Martel tient debout. Les garçons apprécieront peut-être davantage le début, les filles, la fin. Le vocabulaire est plus conventionnel, encore que déroutant pour le jeune lecteur. Ce peut être l'occasion pour un enseignant motivé d'expliquer certains termes et concepts historiques (bliaud, comte). Un épisode paradoxal, la destruction de la plus ancienne et plus riche bibliothèque du royaume, attriste la fin du roman, d'autant plus que la romancière ne semble pas en faire plus de cas que ses personnages principaux.

Cette minisérie pourrait faire l'objet d'une lecture accompagnée pour de jeunes lecteurs peu motivés.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

4 La porte de l'enfer

(A) DANIEL MATIVAT

(C) CONQUÊTES

(E) PIERRE TISSEYRE, 2005, 122 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Un vol étrange dans un musée est l'occasion pour le narrateur de nous conter l'histoire de Chen Yonh, jeune Chinois que la misère pousse à aller travailler comme coolie sur le chemin de fer au Canada, dans l'espoir de gagner de l'argent pour sa jeune sœur et de revenir en Chine s'établir comme paysan. Il travaille fort pour un maigre salaire dans de dures conditions, et nous donne l'occasion d'être témoins des injustices et du racisme ordinaire. Puis il est volé et assassiné sur le chemin du retour. Le livre se termine par la solution du vol, qui était, comme on s'en doutait, une manifestation à la mémoire des ouvriers chinois tombés sur le chantier.



Ce petit roman historique, très didactique, est fort bien fait. Les termes sont expliqués, il y a des notes et un lexique, la couleur locale tant chinoise que canadienne est respectée, mais l'intrigue est juste suffisante pour faire tenir le récit. C'est un cours d'histoire et un acte de justice à la mémoire de tous ces coolies méprisés et exploités jusqu'à la mort, qui ont contribué à bâtir le chemin de fer canadien, condition d'existence du Canada.

En somme, c'est un petit livre minimalement romanesque dont je recommanderai chaleureusement la lecture, mais davantage pour les connaissances historiques, voire les notions éthiques qu'il permettra d'acquérir, que pour ses vertus littéraires.

Ce petit livre plaira davantage aux enseignants qu'aux élèves, au parents qu'aux enfants, et aux Canadiens qu'aux Québécois. Il serait particulièrement adapté aux classes d'immersion de l'Ouest.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

5 Le duc de Godendard

- (A) JOHANNE MERCIER
- (I) CHRISTIAN DAIGLE
- (C) ROMAN BLEU
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 140 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Le duc de Godendard est désespéré lorsqu'il apprend soudainement que sa fille est amoureuse. Il essaie de la convaincre de renoncer au mariage car l'aspirant n'est pas de sang noble! La nounou décide d'organiser une réception où Édouard, le fiancé, pourra faire ses preuves. Puis, ils invitent la future belle-mère au thé du dimanche. Celle-ci est plutôt envahissante et échafaude déjà des plans pour redonner un petit air de jeunesse au château. Le duc, lui, garde un silence très éloquent. Ah! Le rôle de père n'est pas de tout repos.

L'auteure, «une belle plume» comme pourrait le dire le héros du livre, raconte avec humour et une écriture fluide les bouleversements dans la vie d'un châtelain austère,

portant encore armure et cottes de mailles et dialoguant le soir avec le fantôme de son illustre ancêtre! À maintes reprises, on assiste à de savoureux dialogues de sourds entre le duc et les membres colorés de sa cour : la nounou, le cuisinier, le fou. Le lecteur en apprend beaucoup sur les plus pures traditions des familles nobles écossaises et sur les valeurs qu'elles défendent : le courage et la loyauté. Le côté très humain du héros émeut, fait rire et sourire. Il ne pense qu'au bonheur de sa fille, mais vit un réel conflit. Les illustrations soulignent les détails d'un autre âge, l'ironie des scènes quotidiennes saugrenues engendrées par cette saga fort mouvementée. Que cette fantaisie continue!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 Ma première folie

- (A) JOHANNE MERCIER, REYNALD CANTIN, HÉLÈNE VACHON
- (I) MAY ROUSSEAU
- (C) LE TRIO RIGOLO
- (E) FOULIRE, 2005, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Voici «Le Trio rigolo», un concept original : trois auteurs, trois personnages différents. Laurence la romantique, créée par Johanne Mercier, Yohann ou Yo pour les amis, adepte de la planche à roulettes, créé par Reynald Cantin, et Daphné, le nez plongé dans les livres, créée par Hélène Vachon.

Ces trois préadolescents nous confient ici leur première folie. Laurence est prête à grimper une montagne pour plaire à l'amour de sa vie. Yo est bien décidé à faire une folie pour échapper à l'ennui du camp de vacances et Daphné est prête à tout pour se débarrasser des horribles toiles peintes par sa tante, qui envahissent la maison. Plusieurs éléments sont ici réunis afin de susciter le goût de la lecture chez les préadolescents. Trois héros fort crédibles, au style différent, permettant à un plus grand nombre de jeunes de se reconnaître en l'un d'eux. Des histoires courtes ne décourageant pas les lecteurs moins expérimentés. Des récits humoristiques au ton léger, écrits dans une

François
Mayeux
Conseiller en
Bande Dessinée

Découvrir
le
9^e Art
ou comment
redécouvrir
la
Bande
Dessinée
Ateliers
et
conférences

10585 rue Laverdure
Montréal
(Québec) H3L 2L6
Téléphone:
(514) 387-5755
francoismayeux@videotron.ca

langue de qualité. Pour terminer, un site Internet sur lequel les jeunes peuvent retrouver des tests amusants, des charades, des recettes de vie et culinaires, des questionnaires et un courrier des lecteurs. Une série qui s'annonce fort agréable.

CÉLINE RUFIANGÉ, enseignante ressource en lecture

1 Mon premier baiser

- A JOHANNE MERCIER, REYNALD CANTIN, HÉLÈNE VACHON
- I MAY ROUSSEAU
- C LE TRIO RIGOLO
- E FOULIRE, 2005, 107 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Trois auteurs, trois héros, trois textes. Laurence, héroïne du premier texte, vient de rater une chance d'échanger un baiser avec Mathieu; elle en avait pourtant envie. Le cinéma, c'est l'occasion idéale, paraît-il. Dans le second texte, Yo s'entraîne à la planche à roulettes en vue d'une compétition. Or il s'avère que l'un des concurrents est une fille qui lui donne un bec sur la joue. Il semble qu'il faut ensuite en venir au baiser sur la bouche. Dans le troisième, Daphné, jeune intellectuelle de grande taille, relève le défi de décrocher un vrai baiser avant ses douze ans. Heureusement que les échecs ne la découragent pas.

Les trois textes méritent bien l'appellation «rigolo». Le ton est à la comédie. Les deux héroïnes s'inquiètent, chacune dans son histoire, d'être la seule à n'avoir pas encore «embrassé» et tentent l'aventure dans une urgence qui appelle des péripéties loufoques. Quant aux jeunes personnages masculins de Cantin, ils comportent une dose rafraichissante de testostérone (ils aiment les performances sportives, la vitesse, les discours abrégés, trouvent les filles compliquées, mais espèrent s'en faire aimer). Les trois textes sont narrés à la première personne, dans un vocabulaire facile et avec une proportion considérable de dialogue. La mise en pages dégagée renforce l'attrait qu'exercera ce recueil sur un public de lecteurs peu aguerris. Les auteurs font

évoluer leur héros dans les deux autres titres de la collection disponibles jusqu'ici : *Mon premier voyage*, *Ma première folie*.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature jeunesse

2 Mon premier voyage

- A JOHANNE MERCIER, REYNALD CANTIN, HÉLÈNE VACHON
- I MAY ROUSSEAU
- C LE TRIO RIGOLO
- E FOULIRE, 2005, 118 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Voici un concept original où trois auteurs ont charge d'un personnage dans des aventures qui ont également vie sur Internet. Dans *Mon premier voyage*, Johanne Mercier nous parle de roulotte et de vacances les pieds dans l'eau. Aux yeux de Laurence, Geneviève a vraiment tout pour elle, surtout depuis que ses parents ont fait l'acquisition d'une roulotte. Sa famille part pour Mirabella Beach et Laurence est invitée... Un récit sur les aspirations des adolescentes ainsi qu'une analyse des différences culturelles et sociales d'une famille à l'autre.

Le deuxième texte, écrit par Reynald Cantin, s'intitule «Le premier voyage de Yo». Donald invite son petit-fils à l'accompagner aux Îles-de-la-Madeleine. Yo n'est pas emballé, mais cette grand-mère excentrique qui se promène en coccinelle rose saura le charmer et lui permettra de vivre une aventure savoureuse. Finalement, Daphné qui rêve de Wapiti-les-bains voit son horaire de vacances complètement chamboulé et assiste, impuissante, à ce train qui part sans elle...

En recevant ce recueil d'histoires, je me suis demandé si les trois textes auraient une même qualité littéraire. Est-ce que trois auteurs et une même mise en situation, ça n'allait pas m'agacer? Finalement, le recueil n'est nullement dissonant; les trois histoires se tiennent et se répondent quasiment. J'ai tout de même préféré celui de Cantin, où les générations et les accents s'entrechoquent dans un rythme dynamique et jovial. Cette situation d'écriture articulée autour du chiffre trois pourrait fort bien être proposée en classe. N'oubliez surtout pas de vous rendre à l'adresse suivante : www.triorigolo.ca.

N'avait-on pas évoqué la mort du livre avec l'avènement d'Internet? À l'évidence, certains éditeurs ont voulu faire mentir les prophètes de malheur.

SONIA FONTAINE, représentante aux collectivités

3 Les malheurs de mon grand-père

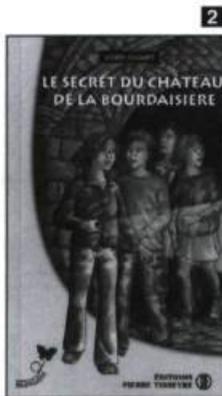
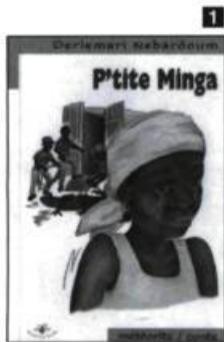
- A SYLVAIN MEUNIER
- I ÉLISABETH EUDES-PASCAL
- C ROMAN JEUNESSE
- S GERMAIN
- E LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Enseignant depuis de nombreuses années, Sylvain Meunier est aussi un auteur de romans pour adultes, dont l'excellent *Lovelie d'Haïti I et II* (un troisième tome est à paraître), où il relate la dure réalité d'une enfant immigrée au Québec illégalement. Avec *Les malheurs de mon grand-père*, il aborde un tout autre registre, heureusement, mais sa verve, son expérience d'écrivain transparent au long de son récit enlevé et plein d'humour. Il s'agit du quatrième roman de la série «Germain», dont le premier, *Le seul ami*, avait été mis en nomination au Prix du Gouverneur général du Canada en 2002.

Germain, le narrateur, petit garçon fantasque et gaffeur, adorait son grand-père, à présent décédé, mais par son étourderie, jamais par méchanceté, lui faisait vivre d'incroyables épreuves. Un cri de surprise et la «paparmanne» du vieux se coinçait dans sa gorge; une expérience avec son nouveau jeu de chimie et une épaisse fumée envahissait la cave où le grand-père travaillait; un bâton de baseball sur la tête, un feu dans une poubelle et autres «bévues en vrac», et chaque fois tonitruait l'aïeul : «Gerrmain! Mon p'tit sacrifiant!»

Dans un style riche de détails, au vocabulaire précis, où foisonne la fantaisie, l'auteur nous ramène au beau temps de l'enfance où les pires désastres, évités de peu, suscitaient l'indulgence des adultes. La grande qualité du roman tient dans le ton du jeune narrateur, à la fois naïf, inconscient du danger, et





téméraire, porté par le gout de la découverte. Et chaque fois repentant de ses bêtises... Une impression de bien senti; autobiographique?

RAYMOND BERTIN, pigiste

1 P'tite Minga

- A DERLEMARI NEBARDOUM
- I DENISE PAQUETTE
- C MÉTÉORITE
- E BOUTON D'OR ACADIE, 2005, 63 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Minga est une petite fille africaine qui se prend d'affection pour un caïman abandonné, muselé et assoiffé. Elle le ramène chez elle avec la complicité de son oncle, le cache et s'en occupe jusqu'à sa guérison après quoi on le transporte au zoo, au grand désespoir de Minga.

L'auteur, un Tchadien d'origine qui habite maintenant en Acadie, a eu une idée merveilleuse en voulant faire connaître des contes africains aux jeunes Québécois. Après avoir fait paraître *Le caïman solitaire* chez le même éditeur, le revoici avec un autre conte qui transporte le lecteur ailleurs, dans un univers inconnu des jeunes Nord-Américains. Seule, la présence du caïman a de quoi dépayser. Mais au dépaysement offert par l'ambiance et les décors, se lient des personnages attachants, sensibles et vivants. Pensons seulement à la petite Minga, petite fille pleine de vigueur, de joie de vivre, de sensibilité. Le tout est présenté dans un style simple, sans détour. Le lecteur entrera facilement dans l'univers dépeint grâce à cette limpidité. Seule ombre au tableau, s'il y en a une : le lectorat visé par le conte. En fait, le ton candide de l'auteur saura, à mon sens, rejoindre un lectorat plus jeune, plus sensible et attentif à cette façon de raconter. Les illustrations réalistes en noir et blanc de Denise Paquette collent bien à l'esprit du conte, mais la présentation n'est pas de taille à rivaliser avec d'autres collections, plus colorées, plus éclatantes.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement en littérature de jeunesse

2 Le secret du château de la Bourdaisière

- A JOSÉE OUIMET
- I ISABELLE LANGEVIN
- C PAPILLON
- E PIERRE TISSEYRE, 2005, 131 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

En vacances familiales à Amboise, en France, les jumeaux Juliette et Maxime visitent un château de la Renaissance où ils feront une découverte qui contribuera à résoudre une énigme reliée au roi François 1^{er}.

Ce roman ne se démarque pas vraiment de la lignée des histoires dans lesquelles de courageux jeunes de douze ans découvrent à eux seuls la clé de mystères grâce à leur bravoure, leur audace et leur intelligence. Ni mieux, ni pire. La façon de s'exprimer des personnages me semble un peu empruntée par moments, mais cela a au moins le mérite d'enrichir le vocabulaire des lecteurs et lectrices, ce qui est toujours une bonne chose. L'intérêt principal de ce livre, à mon avis, est de situer l'action en France, dans un château de la Renaissance. De nombreux personnages historiques y sont mentionnés : le roi François 1^{er}, Léonard de Vinci, et même Arthur Rimbaud.

Mon propre intérêt pour l'histoire, au début de l'adolescence, avait été éveillé par un livre dont je me souviens à peine — le récit en lui-même était peu mémorable, mais il avait causé une passion qui m'habite encore vingt ans plus tard. Le mérite principal de cette histoire, au demeurant divertissante, est donc à mon avis de créer un intérêt pour les événements historiques et les bâtiments qui s'y rattachent.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

3 Corrida au trésor

- A RICHARD PETIT
- I RICHARD PETIT
- C LIMONADE
- E BOOMERANG, 2005, 96 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Zoé et 4-Trine, amies et camarades de classe, découvrent, lors d'une session à la bibliothèque et dans un vieux livre de pirates, une carte au trésor, point de départ de la chasse éponyme. Trouver ledit trésor n'est pas leur seul défi : elles doivent y parvenir avant leurs concurrents, nuls autres que leurs professeurs et le directeur.

Nous voici propulsés dans un univers littéraire qui se veut interactif. Les Éditions Boomerang ont lancé la collection «Limonade» en 2005, après le succès des «Passepeur». Le principe est une histoire double, racontée tête par Zoé et bêche par 4-Trine. L'auteur, qui se targue de répondre aux goûts des jeunes lectrices, a mijoté sa recette à partir des ingrédients suivants : noms de personnages de style clavardage, phrases très courtes, très souvent exclamatives, truffées d'onomatopées et de majuscules, émaillées d'expressions plus françaises que québécoises, niveaux de langue parfois surprenants (on passe allègrement du *choir au déconner*), couleurs de bonbons et illustrations numériques représentant nos jeunes héroïnes avec des lèvres pulpeuses. On aime ou on déteste. Cependant, en tant que lectrice, je me suis sentie flouée par la présence dédoublée de certaines portions de texte reprises *in extenso* de chaque côté du livre : à vue de marque-page, j'évalue cette proportion à un tiers du volume. Voilà qui me semble un peu mesquin et surtout dommage, car l'idée d'un récit à deux voix aurait pu donner un résultat doublement original.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

1 De moche à cool

- (A) RICHARD PETIT
 (I) RICHARD PETIT
 (C) LIMONADE
 (E) BOOMERANG, 2005, 96 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

«Limonade», nouvelle collection destinée aux jeunes filles, repose sur un concept original. On y présente tour à tour le point de vue de deux adolescentes sur une même trame. Le texte en noir représente la réalité commune; quand il vire au violet, il s'agit des perceptions de 4-Trine ou de Zoé. Il suffit de retourner le livre pour accéder aux pensées de l'une ou de l'autre.

L'histoire se passe dans un milieu scolaire habituel : les jeunes amies jugent leur environnement bien minable et s'attèlent à l'améliorer, débutant par leur propre métamorphose. Cheveux teints, maquillage, vêtements, leur aspect change du tout au tout, elles trouvent leur style, elles s'affirment. Ensuite ce sera les menus de la cafétéria, l'attitude de leurs pairs, sans oublier le son de la cloche qui feront l'objet de ce qu'elles appellent une MÉGA MÉTA (pour métamorphose).

Attentif aux intérêts des ados, l'auteur de la très connue collection «Passepeur» s'adresse ici aux toute jeunes filles qui vont bientôt passer à un âge où l'on s'affirme. Il traduit habilement, tant dans le langage (dialogué) que dans l'environnement graphique (chargé), l'éclatement enjoué des jeunes qui n'ont pas de très gros problèmes, si ce n'est de prendre leur place dans le monde. Les parents et les adultes, bien sûr, y semblent un peu dépassés. Normal, «sista».

Touffu, multiple, coloré, mignon, branché, généreux, ce roman à lire tête-bêche offre tellement de choses qu'il est bien difficile de le décrire en lui rendant justice. Le lire est en soi une expérience, parfois ardue tant il est dense, souvent amusante, toujours pertinente. La collection «Limonade», qui compte deux titres, constitue en effet un environnement; à preuve, tous ces

éléments qui l'accompagnent : affichettes, agendas, etc. Des heures et des heures de lecture pour les lectrices préadolescentes, mais surtout adolescentes.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

2 La tour sans ombre

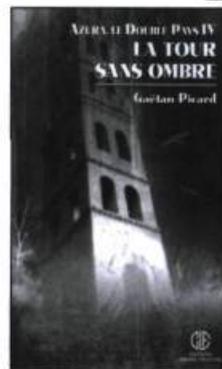
- (A) GAËTAN PICARD
 (S) AZURA, LE DOUBLE PAYS (4)
 (C) CHACAL
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2005, 236 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Le Pays Sans Soir est menacé de sombrer dans les ténèbres. La reine de l'Aube, Athiana, fait appel au prince Nimir afin d'assurer la protection de son pays. Ce dernier, apprenant la disparition de l'enfant-fée, décide auparavant d'aller sauver celle qui fait battre son cœur. Nimir entreprendra alors une aventure où la rencontre de deux étranges compagnons sera cruciale. Mais la quête du jeune héros sera beaucoup plus ardue qu'il ne l'avait imaginé.

Quatrième tome de la série, *La tour sans ombre* nous plonge dans un monde fantastique où les créatures mystérieuses croisent le chemin de pays qui le sont tout autant. N'ayant pas lu les livres précédents, je n'ai pas eu de difficulté à me retrouver et à apprécier l'intrigue dès le commencement, grâce à l'excellent lexique et aux résumés des numéros antérieurs.

Si l'histoire, écrite dans un français impeccable, est remplie d'action et de rebondissements, il n'en demeure pas moins qu'on éprouve en quelque sorte un sentiment de manque. Un manque par rapport à la profondeur, justement, de ce monde si grand et à la fois si petit, ainsi qu'à un dénouement en queue de poisson qui se démarque par son manque d'originalité. Reste que dans l'ensemble il s'agit d'une belle histoire qui nous transporte loin de chez nous et nous fait apprécier la richesse de l'imagination de l'auteur. J'irai lire les trois premiers.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

**3 Yawendara et la forêt des têtes-coupées**

- (A) LOUIS-KARL PICARD SIOUI
 (I) CHRISTINE SIOUI WAWANLOATH
 (C) LES LOUPS ROUGES
 (E) LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2005, 142 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

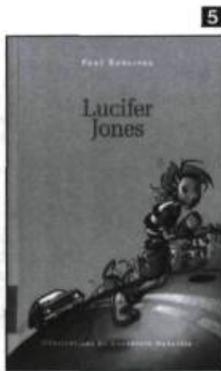
La jeune Yawendara, de la nation Wendat, du clan de l'ours, est élevée par sa grand-mère après le décès de ses parents. Il lui revient de mettre fin à la malédiction qui touche les terres et les bois, après que les guerriers de sa nation eurent été exterminés par la faute d'un missionnaire qui les divisait. Elle réussit à retrouver les animaux et à restaurer l'ordre du monde.

Ce petit conte charmant plaira par sa poésie autant que par l'aperçu de la riche mythologie wendat. Peu de pages, écrit gros, typo impeccable. Seul le choix de la police est contestable.

L'illustration de couverture reflète bien la façon dont sont traités les personnages : un peu schématiques, esquissés. L'accent est mis sur l'enjeu plus que sur la psychologie, la tension narrative ne se relâche pas. Le récit est parfois elliptique, mais cela ne nuit pas à la compréhension du texte. Le va-et-vient entre la réalité et le plan du rêve est discret, l'élément fantastique étant la permanence d'un objet reçu dans le rêve après le réveil.

L'allusion aux effets négatifs du missionariat chrétien sur les cultures amérindiennes pourrait déplaire dans certains milieux catholiques; hormis cela, c'est un petit livre à faire lire sans restriction.

THIBAUD SALLÉ, pigiste



4 Le ciel en face

- A ALAIN RAIMBAULT
 I RÉJEAN ROY
 C MÉTÉORITE
 E BOUTON D'OR ACADIE, 2005, 113 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Comme il est difficile de donner un avis sur un livre qui traite d'un sujet aussi lourd et aussi délicat... *Le ciel en face* se veut le journal intime de Manuel, dont la mère vient de se suicider. Chaque chapitre décrit une journée dans la semaine qui suit la mort de sa mère. Au début du livre, un mot de l'auteur nous apprend que ce roman est inspiré de faits vécus : une amie et collègue de travail d'Alain Raimbault, mère d'un jeune enfant, s'est enlevé la vie. On sait donc d'entrée de jeu que l'auteur a une certaine connaissance des émotions qu'il relate, ce qui rend la lecture plus intéressante.

Manuel décrit ce qui se passe autour de lui, son père qui n'arrête plus de parler, les voisins qui aident de leur mieux, la famille qui veut des réponses, et lui à qui personne ne demande comment il va... Même si la douleur et les questionnements de Manuel sont exposés avec beaucoup de pudeur et d'authenticité, on se demande s'il sera jamais possible de décrire le vide causé par le suicide d'un proche, et encore plus d'un parent. Certains passages sont très forts, par exemple : «[...] il n'y a pas de réponse. Il n'y en aura jamais. La mort, c'est définitif. C'est comme un trou dans ma vie. Ça ne laisse rien à la place. Que des questions. Impossibles.» (p. 79)

Il y a une lueur d'espoir à la fin, quand Manuel dit que, bien que ce ne sera jamais fini, il croit que ça deviendra plus facile avec le temps. Je ne pense pas que ce livre devrait se retrouver entre toutes les mains, car il pourrait bouleverser un enfant non préparé, mais il pourrait être très utile pour aider un jeune, une famille aux prises avec le deuil.

5 Lucifer Jones

- A PAUL ROUSSEAU
 I GENEVIÈVE GUËNETTE
 S ALEX (3)
 C MON ROMAN
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 148 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Suite de *Lucifer, mon grand-père* et de *Lucifère première*. Une petite fille devient l'héritière de Lucifer (la première fille à occuper ce poste) et patronne des Enfers. Dotée d'ailes miniatures et d'une queue fourchue, elle se déplace en passant par les sècheuses et les fours, portes d'entrée d'un réseau nommé le Calorifique. Pas très douée, elle est en butte aux manœuvres de ses rivaux, aidée par deux anges et quelques gentils démons.

Les ingrédients habituels du genre sont là : une jeune fille dépassée par le rôle qui lui est échu, une double vie menée à l'insu de sa mère, de méchants ennemis adultes et sots, de gentils alliés, quelques traites... mélange de banalité et de surnaturel. On relève des noms exotiques d'origine grecque ou l'hébreu, tirés de la Bible et sans doute d'ouvrages sur la sorcellerie et l'ésotérisme... Ajoutez une pointe de féminisme pour plaire aux filles.

La seule originalité de ce monde imaginaire est de faire des enfers une entité positive, mais l'incohérence du récit lasse. La langue et la typographie sont acceptables et les erreurs peu nombreuses.

Je vois à ce livre une grande qualité : c'est mince, écrit très gros, la lecture en est vite finie.

6 Les larmes de Zipacna

7 À la recherche de l'arbre cosmique

8 La cité assiégée

- A MAXIME ROUSSY
 S PAKKAL (1, 2 ET 3)
 E LES INTOUCHABLES, 2005, 232 À 246 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Près de neuf siècles avant l'arrivée de Christophe Colomb, le jeune prince maya K'inich Janaab, surnommé Pakkal (qui signifierait «bouclier» en langue maya), fils de la reine contestée Zac-Kuk de la cité de Palenque, a deux particularités : six orbeaux à chaque pied et le pouvoir de contrôler les insectes (mais de jour seulement, et une espèce à la fois). Le jour de son douzième anniversaire, il est témoin de l'intrusion des dieux infernaux dans le monde du milieu, tandis que les dieux célestes ne se manifestent pas. Ainsi commence sa première quête. Pour éteindre le feu bleu surnaturel qui menace la ville et sauver l'ami (et peut-être remplaçant) de son père absent (présupposé mort), il doit aller quérir les larmes d'un géant prisonnier. Il réussit sa première mission impossible, mais pour apprendre qu'un coup d'État a renversé sa mère. À suivre...

Dans le deuxième épisode, mordu par un «chauveya», être infernal mi-homme mi-chauveouris, le prince doit se transformer en «chauveya». Mais sa blessure est transférée à sa mère la reine déposée, qu'il sauvera en réussissant une seconde mission impossible, rapporter l'antidote, la sève d'un arbre magique invisible.

Dans *La cité assiégée*, enfermé dans la prison de Palenque, Pakkal est tourmenté et instruit par les fantômes des sacrifiés, puis s'échappe. Le père des dieux en personne lui confie la mission de réunir une armée de surdoués ou de mutants, mais cette armée se réunit toute seule. Guerre, péripéties, match de soccer maya contre un adversaire tricheur, nombreux retournements. À suivre au prochain épisode, *Le village des ombres*.

Ce Pakkal est parti pour une longue route. Il a douze ans, pas de père, il est affligé d'un destin qui le dépasse, refuse de grandir et



est en butte aux persécutions d'un enfant chef de bande. Un site Web très vendeur qui semble destiné à exploiter au maximum le succès escompté complète cette série. Bref, plus qu'un roman jeunesse, nous avons là une recette, une tentative de phénomène déjà orchestré, avec cartes à collectionner, blogue et autres gadgets à venir. Mais venir après Harry Potter, ou *Les chevaliers d'Émeraude*, voire Amos Daragon, cela fait vraiment réchauffé.

Rédaction approximative, publication hâtive. Des fautes de français, des inexactitudes («codex» n'est pas un mot maya, et si les faisans sont venus de Chine en Europe durant l'Antiquité, ils n'ont traversé l'Atlantique qu'au XVI^e siècle), un contexte maya plus ou moins bien rendu, la mythologie est mélangée à de la simple affabulation merveilleuse. Les personnages et les péripéties ne sont pas trop cohérents; on déplore quelques anachronismes. C'est d'autant plus décevant que l'idée de situer l'action au sein de la plus classique des civilisations précolombiennes, la source culturelle des autres, aurait pu donner lieu à un roman tout aussi exotique qu'instructif et révéler aux jeunes lecteurs la richesse de la culture maya et l'immense perte que fut la disparition presque totale des cultures méso-américaines et inca. Encore un projet prometteur qui ne s'avère pas à la hauteur. Je conseillerais de faire lire, à la place, une histoire des Mayas.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

1 Le triomphe de Jordan

- (A) MARYSE ROUY
- (S) JORDAN
- (C) ATOUT
- (E) HURTUBISE HMH, 2005, 96 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 10,95 \$

La série à caractère historique s'achève avec ce quatrième volume où Jordan poursuit son apprentissage de la chevalerie. Dans ce dernier tome, Jordan est injustement accusé d'avoir volé le sceau du comte de Montpezat. Mais la situation tourne bien

pour le héros et il pourra même participer à la saison des tournois. Au château de Gensac, au terme du tournoi, Jordan pourra faire preuve de courage et mériter de très grands honneurs.

Maryse Rouy se sert bien de ses substantielles connaissances du Moyen Âge pour bâtir des histoires intéressantes et faire évoluer des personnages intelligents. Les informations et les notes, mises en bas de page, éclairent et renseignent le lecteur sur la fascinante période médiévale et sur la culture chevaleresque; c'est fort apprécié. Toutefois, les notes qui renvoient aux volumes précédents semblent moins pertinentes.

La série est captivante, les quatre titres me semblent d'égale force. Le lecteur est toujours plongé dans l'action; d'ailleurs, la description des batailles constitue des moments forts des récits. L'écriture est sobre mais précise. À travers les palpitantes aventures, l'amitié entre Jordan et Paulin demeure solide. Ces deux personnages portent les valeurs rattachées à la chevalerie : le courage, la générosité et la courtoisie.

Cette série, à maints égards mais surtout parce qu'elle s'appuie sur la vulgarisation réussie de la discipline de l'histoire, reste l'une des plus fortes de la collection «Atout».

DANIEL LEGAULT, bibliothécaire

2 L'esprit du vent

- (A) DANIELLE SIMARD
- (C) GRAFFITI
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2005, 137 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Lorsque Léo suit son nouvel ami dans la forêt, il ne peut savoir que sa vie va basculer et le transformer à jamais. Emporté par un vent mystérieux, notre héros se réveille dans un monde qui n'est pas le sien, dans un monde tout droit sorti de l'ancien temps. Faisant la rencontre d'un étrange géant, il apprivoise tranquillement son nouvel univers et les règles qui y règnent. Mais lors-

qu'il découvre comment fonctionne ce monde, il se met en tête de changer les choses, avec tous les risques que cela implique.

Avec *L'esprit du vent*, Danielle Simard signe un roman simple, mais efficace, tant sur le plan de l'intrigue que sur celui du français écrit. La lecture est agréable et l'ennui inexistant. Toutefois, si l'intérêt est présent dès les premières lignes et si le monde dans lequel nous sommes transportés captive notre intérêt, on aurait souhaité que celui-ci soit davantage développé. En fait, il l'est, mais pas assez. On a l'impression qu'il y aurait tant de choses à dire et qu'on ne fait qu'effleurer la possibilité de pousser le récit. Au bout du compte, on reste un peu sur notre appétit.

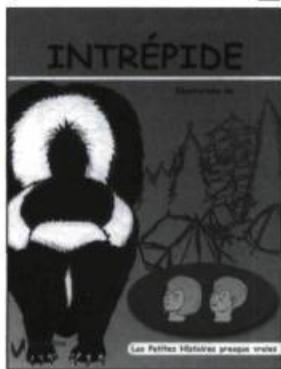
L'histoire reste cependant très intéressante, et le combat, trop bref, que mène le personnage principal est très d'actualité. Encore une fois, on voit que le fantastique nous amène à jeter un regard critique sur notre propre monde, ce qui est tout en l'honneur de l'auteure.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

3 La saga du grand corbeau

- (A) SHARON STEWART
- (T) CLAUDINE VIVIER
- (C) BORÉAL INTER
- (E) DU BORÉAL, 2005, 429 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Tok, un corbeau injustement condamné à l'exil, décide de retrouver son honneur perdu aux yeux des siens en ramenant au bercail les Princes Gris. Jadis alliés naturels, corbeaux et Princes Gris se facilitaient mutuellement la vie. Les premiers repéraient les proies du haut des airs, les seconds les capturaient. Depuis que les humains, ci-nommés *deux-pattes*, ont massacré les Princes Gris, les corbeaux abandonnés à eux-mêmes périssent. Le souvenir collectif a retenu des Princes Gris la qualité de leur chant. On imagine une autre race d'oiseaux; Tok découvre que ces «princes» sont des loups. Après une suc-



cession d'épreuves insoutenables, Tok atteint son but. Il ramène une meute chez les corbeaux.

Cette quête héroïque se déploie sur quatre-cents pages substantielles et très attachantes. Magnifiquement exprimés et appuyés sur des études scientifiques récentes, les rivalités entre animaux, les actes de prédation, les gestes de survie, sont décrits avec le réalisme propre aux grands peintres animaliers. L'auteure connaît bien les bêtes et les humains. Le mode de vie de ces «deux-pattes» capables des comportements les plus dévastateurs de toutes les espèces vivantes est observé avec une objectivité troublante à travers les yeux d'un corbeau.

Bien écrit, bien traduit, ce récit instructif et captivant fait vivre d'intenses émotions. On quitte à regret cet ouvrage qui ouvre des pistes et laisse des traces. On se sent amélioré de l'avoir lu. Une aventure de haut vol que cette *Saga du grand corbeau*.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire

4 Intrépide

- Ⓐ MARY-CHRISTINE THOUIN
- Ⓛ CLÉMENTINE PIA
- Ⓢ UNE AVENTURE DES JUMEAUX
- Ⓒ LES PETITES HISTOIRES PRESQUE VRAIES
- Ⓔ DU VERMILLON, 2005, 110 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12 \$

Les jumeaux Marie-Pierre et Pierre-Marie partent en famille au camping du Coffre perdu, à l'Île-du-Prince-Édouard. À la faveur de la nuit, ils connaissent dans leur tente la visite inattendue d'une maman mouffette en quête de nourriture. Intrigués par cet animal qui niche certainement dans la forêt proche, les jumeaux partent à la recherche du terrier pour y découvrir... un trésor.

Mary-Christine Thouin signe ici sa deuxième aventure des jumeaux. Son fil conducteur, pour chaque histoire inspirée par un fait réel, est un animal du Canada. On comprendra que la mouffette, à la fois attachante et repoussante, soit une bonne source d'inspiration. Le résultat est à la fois simple et amusant, presque «mignon» (sans connotation péjorative) : une histoire qu'on

aimerait se faire raconter au coin du feu et qui nous ferait sourire. Les illustrations pleines pages ou en vignette, en noir et blanc, nombreuses et appliquées, contribuent à cet effet «bon enfant» qu'on aura plaisir à découvrir de 8 à 10 ans, mais peut-être un peu moins au-delà. Quant à la facture du livre, les illustrations de la page couverture, de même que la police de caractères «Comic sans MS», donnent un petit côté artisanal qui pourrait faire hésiter le parent à dépenser 12 \$. Ne nous y trompons pas : le contenu en est plaisant, qu'il soit fiction ou petit appendice «Pour les curieux», à la fois succinct et informatif.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

**Les éditions
du soleil
de minuit**

www.editions-soleilminuit.com
Téléphone et télécopieur : (514) 744-3164

Pour nous faire découvrir le Vietnam

...de nouveaux mondes à lire

ALBUM ILLUSTRÉ

L'ombrelle
OANH DO THI HOA TRANG
Illustré par Emeline Lacombe
Les éditions du soleil de minuit

Le dragon de Namie
roman de l'aube
Thibaut Perrault
Illustrations : Guillemette Leduc
Les éditions du soleil de minuit

L'ombrelle et Le dragon de Namie